

dernière avait donné tout son or ; aujourd'hui les choses ne marchent plus aussi facilement, car la France a repris son aplomb et elle peut dire : nous sommes calmes parce que conscients de notre force.

\*

\* \*

Le résultat du tarif américain nous apparaît d'une façon assez nette. Le coût de la vie va monter aux États-Unis parce qu'on va profiter des tarifs pour augmenter les prix. Le tarif c'est le consommateur qui le paie et non l'importateur. Les autres pays réagissant l'industrie américaine va manquer de marchés et devra commander à ses machines d'aller plus lentement. Ce sera un chômage plus prononcé et plus grave. Déjà ce chômage est un problème pratiquement insoluble.

Alors, si nous ne faisons erreur — espérons que nous nous trompons —, les États-Unis connaîtront les courants subversifs des vieux pays. Les

Socialistes immigrés aux États-Unis sont vite devenus des bourgeois ordinaires, parce qu'ils pouvaient facilement gagner leur vie. Le jour où ils ne pourront plus que mourir de faim ils redeviendront les socialistes enragés d'autrefois et il y aura danger de guerre sociale.

Les vieux pays ont de ces crises, mais ils ont aussi de l'âge, c'est-à-dire des moyens de résistance que les États-Unis ne peuvent avoir. Les vieux pays savent faire serrer la ceinture de leurs habitants et les États-Unis ne connaissent pas cela.

Nous ne voulons pas être prophète de malheurs, mais nous croyons que l'attitude adoptée à Washington récemment peut facilement provoquer une crise économique et sociale chez nos voisins.

Une crise de cette sorte aurait certainement des échos chez nous. Alors, il nous faut prévoir.

Thomas POULIN.



ORME CENTENAIRE SUR LA ROUTE DE BARRIE, ONT.